

**Le Centre Paris Lecture a demandé à l'AFL une journée de formation sur un genre d'écrits particulier : le dictionnaire. Cette journée, destinée à des animateurs de BCD, avait pour but d'aider les participants à utiliser ces usuels de manière ludique et pourtant instructrice pour les enfants. Cet article doit beaucoup à un excellent numéro du *Français Aujourd'hui* (le n°94, de juin 1991 intitulé *Des dictionnaires*). Cette journée a été passionnante, vive et pleine d'imprévus : les mots (leur histoire, leur formation, leur emploi...) ayant eu le pouvoir de mettre le groupe en ébullition. Puisse cet article sinon retranscrire le plaisir intellectuel rencontré, du moins susciter des initiatives autour « des dictionnaires ».**

## LES DICTIONNAIRES

Yvonne CHENOUF

grec **lexicon**

anglais **dictionary**

allemand **Wörterbuch**

espagnol **diccionario**

italien **dizionario**

russe **slovar**

Livre des livres, le dictionnaire (les dictionnaires devrait-on dire) est un ouvrage souvent bien rangé sur les étagères des classes, parfois en plusieurs exemplaires, rarement dans des éditions différentes. Leur ordre tranquille suggère un emploi rare ou décevant : « *Madame, ça y est pas dans le dictionnaire !* » ou « *Monsieur, j'y comprends rien !* ». Et si on apprenait aux enfants à lire les dictionnaires, à se promener dans leurs pages comme dans les allées d'un parc où chaque mot est un paysage. Mais d'abord ouvrons, avec eux, les grilles : qu'est-ce qu'un dictionnaire ?

**De l'-aire.** L'*évangélaire* contient les Évangiles, le *bullaire* des bulles papales, un *locutionnaire* recense les locutions d'une langue, un *vocabulaire* les mots (vocables) d'une langue, d'une œuvre, d'un auteur, un *nobiliaire* est le registre d'une famille noble, un *sermonnaire* un recueil de sermons, un *reliquaire* contient des reliques, un *ossuaire* un édifice public où on dépose

les ossements, un *bréviaire* contient les prières de chaque jour à lire par le prêtre (de *bref*, lettre du pape).<sup>1</sup>

Parlons d'abord avec les enfants de ces choses qu'on appréhende, donnons du sens aux actions d'aujourd'hui en revenant sur les auspices qui les virent naître. Un dictionnaire est un ensemble (-*aire* suggère le collectif) de *dictio* « action de dire », « mot, expression ». Voilà les présentations faites. En remontant l'histoire du mot, on croise des connaissances, on gagne en relations. On s'inscrit.

1. DUBOIS Jean & DUBOIS-CHARLIER Françoise, *La Dérivation suffixale en Français*, Nathan Université, 1999, p.211

2. GOODY Jack, *La Raison graphique ou la domestication de la pensée sauvage*, Minuit, 1977

Les premières formes de dictionnaires, dans l'Antiquité gréco-latine, sont des *listes thématiques*<sup>2</sup> (la plus ancienne connue remonte au V<sup>e</sup> siècle av. J.-C) et des *glossaires* (de glose : nécessité d'expliquer). Cette activité, antérieure au dictionnaire, repose sur deux attitudes : d'une part, comprendre les mots pour maîtriser les textes (fondements du savoir et de la tradition), d'autre part, rechercher la vérité dans et par les mots. Dans le sud de l'Europe, Ambrogio Calepino publie, en 1502, son premier dictionnaire latin : il en reste aujourd'hui un nom attaché à un petit carnet (*calepin*). En France, Robert Estienne (humaniste et imprimeur) publie en 1538 un dictionnaire latin/français. Cet ouvrage atteste le mot *dictionnaire*. Les mutations scientifico-techniques font apparaître des encyclopédies alphabétiques (Diderot-d'Alembert) tandis que le *Dictionnaire de l'Académie française* prétend refléter le bon usage (la parole des courtisans, celle de l'honnête homme tel qu'on le définissait alors). Émile Littré parcourt la langue, de l'étymologie à son usage contemporain. Le *Grand dictionnaire universel* de Pierre Larousse étudie les traits idéologiques et persuasifs masqués ou non de toute œuvre de ce genre. En France, le *Trésor de la Langue Française* (TLF) émanant d'un institut du CNRS, ne se préoccupe pas de commercialisation (il est mis en ligne sur Internet).

Aujourd'hui, le dictionnaire a gardé la forme de la liste (liste alphabétique), à la fin de certains livres documentaires, on trouve encore des glossaires, l'Académie française continue de définir le sens des mots tout en enregistrant la manière dont le peuple fait évoluer sa propre langue et les calepins continuent de conserver, au fond des poches, notes et renseignements secrets. « *Quel que soit le nom qu'on*

*lui donne, « livre de mots » (ou des mots) comme en allemand, « recueil de mots, ou manière de dire » (dictiones) dans les langues venues du latin, ou encore « livre des noms », « lexique », etc., ce type d'œuvre didactique nous est à la fois familier et étrange. (...) La fonction de tout dictionnaire est, en partant d'un ensemble de discours homogènes et en sélectionnant des éléments et des relations, de produire une liste cohérente de signes isolables appartenant à une ou plusieurs langues mises en rapport. »<sup>3</sup>.*

3. REY Alain, *Le Dictionnaire culturel en langue française*, Le Robert, D/L, 2005, p.45

## DICTIONNAIRE : LE NOMBRE

« *Machines à rêver* », machines à plaisir, pour le « plaisir des mots » (...). Un dictionnaire me renvoie toujours à un autre dictionnaire... **George Jean**

« *Oui, les dictionnaires tiennent une grande place dans ma vie et dans mon travail d'écrivain. J'en possède d'ailleurs une soixantaine et le tiers de mon travail d'écriture est consacré à les feuilleter.* » **Georges Perec**

Les dictionnaires vont ensemble. Ils n'ont ni la même épaisseur, ni les mêmes fonctions et gagent à être consultés de manière préférentielle ou de manière concurrentielle.

Quel est le meilleur dictionnaire ? Le plus gros ? Le plus cher ? « *Tel dictionnaire de poche peut l'emporter en pertinence et en rigueur sur tel grand ouvrage à objectif culturel.* ». Alain Rey

Quel est le plus facile ? Celui qui a des images ? Celui qui donne des exemples ? Celui qui a de courtes définitions, éliminant la pluralité des sens ? Celui qui use d'artifices typographiques ? Les réponses à ces questions se construiront avec l'usage.

À quoi sert le dictionnaire ? À comprendre le sens d'un mot, à vérifier son orthographe ? Oui, mais quand il y a plusieurs sens ou quand on ignore l'ordre des lettres qui le compose ? Pourquoi avoir plusieurs dictionnaires ? Ne sont-ils pas tous les mêmes ? Le sens d'un mot n'est-il pas fixe ? Un rat n'est-il pas un *rat* ? *Bien* n'est-il pas toujours le contraire de *Mal* ? *Parent* peut-il avoir un sens extrafamilial ? Faut-il être poète pour avoir besoin de tant de dictionnaires ? Que faire de cette diversité ? Comme Pierre Rey, écrivain, on peut se servir des dictionnaires pour l'**orthographe** des mots : « *Je compare la mienne à la leur. Il faut reconnaître que, sauf coquilles (très rares), ils ne font pas de fautes.* » On peut s'en servir pour chercher un **synonyme** et, en cours de route, tomber sur des drôles de mots, des mots inconnus fascinants. On peut s'en

servir aussi pour regarder des **images** qui ouvrent à des univers infinis. Bien choisir l'outil en fonction de ses besoins de savoir et de rêver.

## Observatoire des dictionnaires

Comme pour les autres livres, les dictionnaires peuvent devenir des objets d'étude, être comparés, selon leurs atouts et leurs failles : quelles aides à la consultation, quelles récompenses à la folâtrerie ?

Prenons trois dictionnaires, allant du CP au CM2, dans trois maisons d'édition :

- 1) *Hachette benjamin (CP-CE, 6-8 ans), 2004*
- 2) *Larousse junior (7/11 ans, CE/CM), 2003*
- 3) *Le Robert junior (8-12 ans, CE/CM), 1999*

Pour le premier dictionnaire nous indiquerons (I), (II) pour le deuxième, (III) pour le troisième.

● **Les couvertures.** Les couvertures (respectivement orange, bleu, rouge) sont vives et proposent illustrations et textes. 600 illustrations pour le premier volume (576 pages), 2 000 pour les deux autres (1 186 et 1 231 pages). Plus le dictionnaire est gros, plus il a d'images (environ trois fois plus).

D'un côté, « des planches thématiques » non répertoriées (I), de l'autre, 50 planches thématiques et un atlas du monde (II), 38 planches thématiques et des tableaux de conjugaison (III). Seuls les « junior » répertorient ces rubriques dans un sommaire.

Sur la première couverture (I), un gros bébé tigre, avec, en plus petit, un hélicoptère, un poisson rouge dans un aquarium et un char à voiles.

Sur la deuxième, un ocelot sur une branche et deux effigies : une grenouille et un drakkar.

Sur la troisième, un poisson (poisson-ange), une éolienne et un joueur de hockey.

Pourquoi ces images ? On constate qu'il y a toujours un animal, un moyen de locomotion (ancien ou récent), une allusion au sport et quelque chose qui oriente vers le monde technologique (éolienne et hélicoptère). A-t-on ici les pôles de la curiosité enfantine telles que les auteurs se

la représentent : les animaux, le sport, les progrès spectaculaires ? *Machines à rêver...*

✋ On peut essayer de retrouver ces images, leur nom, leur définition, à l'intérieur du dictionnaire. (faire des équipes pour échanger des stratégies). Où chercher ?

Le recours au mot signal n'est pas toujours lucratif (il n'est pas toujours associé à la même image), les planches sont des sources plus sûres. L'ocelot, par exemple, est dans la même position que sur la couverture (II) à la page des *félins* (les enfants l'avaient d'abord cherché à *tigre, léopard*, puis aux planches sur les *animaux*, les *mammifères*, les *fauves*).

● **Les textes.** *Benjamin* et *Junior*, les termes correspondent aux âges ; il est intéressant d'aller vérifier leur sens.

*Benjamin* (I) : « *Le plus jeune enfant d'une famille* ».

*Benjamin* (II et III) ajoute : « *La plus jeune personne d'un groupe/Jeune sportif d'un groupe* ».

*Junior* (I) : *Jeune sportif qui a entre 17 et 21 ans*.

*Junior* (II) : *Jeune sportif qui a entre 16 et 20 ans./ Qui concerne les jeunes*.

*Junior* (III) : *Jeune sportif qui a entre 17 et 21 ans*.

Comment comprendre ces termes quand ils sont associés à l'école où tout le monde est jeune ? La notion de groupe est retenue (groupe scolaire), les termes *benjamin*, *junior* existent déjà dans l'édition (Folio Gallimard). Il manque donc *cadet*. Revenir si besoin aux contes où « *junior* » est remplacé par « *ainé* » comme dans *Le Chat botté* ou *Les Trois petits cochons*, ces contes où se lit le droit d'ainesse.

Les textes des couvertures indiquent aussi le nombre de mots alignés : plus de 6 000 (I), 20 000 (II et III). Une information est intrigante : à côté des 20 000 mots, sur le troisième ouvrage, figure « *plus de 40 000 définitions* ». Deux fois plus de définitions que de mots ? Polysémie à l'horizon. Ailleurs (III) la précision suivante, tout aussi intrigante : « *Langue Française* ». En quelle langue sont les autres ? Les dictionnaires de langue entrent en jeu.

Enfin, la notion de classe accompagne les âges (CP-CE, 6-8 ans, etc.) associant le gros livre à l'école, au savoir scolaire. Le rêve s'éloignerait-il ?

Les quatrièmes de couverture sont chargées d'informations, denses, dont certaines sont en couleur :

- ♦ reprise des indications de la couverture (possibilité de les retrouver) ;
- ♦ slogans : « *le plaisir de découvrir et de savoir/Un vrai dictionnaire pour apprendre et comprendre avec plaisir* » (I), « *l'outil idéal pour les élèves de l'école élémentaire* » (II) ;
- ♦ caution pédagogique : « *6 000 mots sélectionnés par une équipe d'enseignants* » (I), « *Conforme aux nouveaux programmes* » (II) ;
- ♦ intérêt pédagogique : « *indispensable pour se préparer à l'entrée en 6<sup>ème</sup>* », « *Il apprend à l'enfant l'utilisation autonome du dictionnaire, lui permet de maîtriser la langue, écrite et orale, et d'enrichir son vocabulaire afin de progresser tous les jours.* » ;
- ♦ caution de l'éditeur : « *conçu avec l'exigence de rigueur des dictionnaires LE ROBERT, le Robert Junior répond à l'attente des parents et des enseignants.* » (III) ;
- ♦ clarté des définitions, simplicité de la langue (I et II) ;
- ♦ synonymes et contraires (I et II), homonymes en plus (III) ;
- ♦ points de grammaire, d'orthographe et de prononciation (I et II) ;
- ♦ exemples illustratifs (II et III) ;
- ♦ présentation de mots par familles (II et III)

Si les couvertures sont bien ces vitrines qui donnent, ou non, l'envie d'entrer, leur « lecture » peut être incitatrice ou dissuasive. En tous les cas digne d'intérêt. Qu'en pensent les enfants ? Quels renseignements leur semblent les mieux adaptés à leurs besoins, leurs envies ? À quels indices se fieraient-ils pour choisir un dictionnaire ? le plus utile ? le plus facile ? le plus joli ? Savoir ou rêverie ? Et

pourquoi pas les deux : « *Sapientia : nul pouvoir, un peu de savoir, un peu de sagesse, et le plus de saveur possible.* »<sup>4</sup>

<sup>4</sup> Roland BARTHES, *Leçon, Seuil essais*, 1978, p.46

« Voyez, d'autre part, les dictionnaires que nous avons à notre disposition (...) Leur différence est significative. Et la préférence que nous marquerons à l'un plutôt qu'à l'autre, le fait que nous nous en servons, seront également significatifs. » Francis Ponge

● **Mode d'emploi.** Chaque dictionnaire comporte un mode d'emploi sur une double page (II, III) ou une seule page (I). Ces espaces sont si riches en enseignements qu'ils deviennent des pages de travail fructueuses. Deux dictionnaires ont un sommaire (II, III).

● **Ordre alphabétique.** Le premier dictionnaire insiste, en raison du jeune âge du public, sur l'alphabet : alphabet phonétique pour la prononciation, alphabet (minuscules et majuscules) pour l'écriture, alphabet sur le bord extérieur de chaque page, avec la lettre de la partie concernée bien en évidence (couleur) pour la lecture. Un alphabet phonétique (III) ou des conseils de prononciation (II) pour les deux autres.

La lettre concernée (lettrine) est travaillée différemment :

- ♦ en capitales d'imprimerie, grande et décorée par les « matières » d'un mot commençant par la lettre enseigne : écailles d'ananas pour le A, veines de bois pour le B, zeste de citron pour le C... (I)



On peut s'amuser à deviner le mot qui se cache dans la lettre, en trouver d'autres, dessiner autrement la lettrine.

- ♦ en capitales d'imprimerie, grande, colorée, déclinée dans d'autres polices et d'autres corps (II) ;
- ♦ en capitales d'imprimerie, noire et sobre (III).

La lettrine « de la partie du dictionnaire où on se trouve » est reprise de part et d'autre de la double page (II)

Chaque nouveau mot a un traitement particulier :

- ♦ initiale en couleur (couleur enlevée pour les mots de la même famille) (I)
- ♦ mots de la même famille précédés d'une flèche (II, III)

Les vedettes de repérages (mots signaux en haut des pages) sont intégraux dans les trois dictionnaires évitant aux enfants d'être confrontés à des mots coupés (syllabes ou parties de mots).

● **Les mots, les groupes de mots, les unités inférieures aux mots.** Caractéristiques grammaticales, définitions, sens multiples, synonymes, contraires, mot souche dans le cas de dérivés, exemples en italique, conseils de prononciation, renvois à la planche d'illustration... toutes les informations entourant les mots sont clairement hiérarchisées

par des codes couleur ou typographique (et définies dans le mode d'emploi).

Le Larousse et Le Robert Junior proposent des informations sur la ponctuation, le nom des nombres, la liste des affixes principaux, des informations sur les registres de langue, l'énumération des principales expressions ou proverbes. Machines à rêver...

● **Les informations annexes.** Un dictionnaire ne contient pas que des définitions de mots, c'est aussi un ensemble d'informations diverses et générales. En plus des planches, un planisphère en couleur (reliefs terrestres et sous-marins, états du monde) entrent dans le premier dictionnaire. Les drapeaux en couleur (sous forme de planche dans le premier dictionnaire) occupent les pages de garde des deux autres (augmentés d'informations substantielles sur les pays dans Le Larousse). Des documents géographiques complètent les dictionnaires junior confirmant la réputation de « machines à rêver » de ces ouvrages.

● **Tranche.** Les tranches des dictionnaires peuvent indiquer, par des traits de couleur, le changement de lettres (I), ou par des pages de couleur, les informations annexes comme celles concernant l'atlas du monde (III).

● **Sigles.** Quadrillage entourant la lettre H, renvoyant à la page du cahier, traitement graphique, esthétique du R de Robert et fameuse semeuse de graines de pissenlit de la maison Larousse : je sème à tous vents.

## LE DICTIONNAIRE : LE GENRE

Le dictionnaire renvoie à l'idée de classement. On peut créer un réseau de livres autour de cette notion d'usuels, ces ouvrages qui regroupent, en les ordonnant, des savoirs élémentaires et fondamentaux (*almanach, annuaires, encyclopédies, fragments, imagiers, index...*). Les abécédaires, en raison de leur focalisation sur l'alphabet, retiendront d'abord l'attention, les imagiers, pour l'ordre de présentation des savoirs suivront.

## L'abécédaire

● **Définition.** Travail d'aiguilles de jeunes filles qui les aide à reconnaître les lettres ou à se *calmer le sang* ? Livre facile qui donne l'illusion d'instruire et de conduire aux mystères du monde en associant l'étude des lettres à celle du catéchisme ou en explorant le monde (jeux, cris de la ville, oiseaux, quadrupèdes, Histoire) jusqu'à l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert, les travaux de Buffon ? Manuel déguisé ? « *L'abécédaire met aux lettres celui qui ne sait pas lire, et en premier lieu l'enfant : véhicule élémentaire de la culture écrite, il accompagne l'acquisition des rudiments ; ainsi l'apprentissage de la lecture, simple performance technique, joue également le rôle d'un rite de passage. L'enjeu des mots et des textes choisis pour apprendre à lire importe à tel point que dans les formes traditionnelles de l'abécédaire, catéchèse et leçon de lecture vont de pair. Mais le siècle des Lumières, en disséminant des pratiques pédagogiques longtemps réservées aux éducations delphinales ou princières, a laïcisé l'abécédaire qui se transforme alors en somme encyclopédique de savoirs de l'enfance.* »<sup>5</sup>. Précurseur du dictionnaire, l'abécédaire n'est pas seulement réservé aux enfants, qui restent cependant le public cible de cette entrée méthodique, partielle et simple dans une première culture.

5. LE MEN Ségolène, « Abécédaires anglais et français XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles », *Histoire de l'écriture. De l'idéogramme au multimédia*, sous la direction de Anne-Marie CHRISTIN, Flammarion, 2001, p.327

6. *L'abécédaire de Selçuk*, Paul ÉDOUARD, Pastel, 1995

7. *L'alphabétisier*, BRAMI Elisabeth, LE NEOUANIC Lionel, Seuil Jeunesse, 2001

8. *Mon premier Alphabet*, GAUDRAT Marie-Agnès, COURTIN Thierry, Bayard jeunesse, 1993

9. SEVE Pierre, *Lire/Écrire à l'école*, CRDP de Grenoble.

« *Les abécédaires proposent un modèle prototypique qui met en scène la forme des lettres et propose de les reconnaître. Les uns (L'ABCdaire de Selçuk<sup>6</sup>) présentent une pluralité de polices de caractères et une image où l'on peut reconnaître la lettre. L'enfant est ainsi convié à une sorte de jeu : identifier la lettre représentée sous l'habillage anecdotique. Pour ce faire, il doit s'appuyer tant sur des capacités de discrimination visuelle que sur une maîtrise de la comptine de l'ordre alphabétique qui permet de savoir à quelle lettre s'attendre.*

(...). D'autres (L'alphabétisier<sup>7</sup>, Mon premier Alphabet<sup>8</sup>) invitent à associer la lettre à sa (ses) valeur(s) phonogramme(s) archétypique(s), soit qu'ils donnent à lire une liste de mots contenant la lettre en question, soit qu'ils fournissent un ensemble de dessins d'objets dont le nom commence par elle. L'enfant se trouve ainsi incité à associer la lettre à sa valeur sonore pour peu qu'il sache isoler le phonème visé. »<sup>9</sup>.

10. Voir le travail réalisé par la classe de Nadine Le Clère : « Les abécédaires » ou comment organiser un observatoire des écrits, L'enfance de lire, AFL, 2005, pp.105-108

11. Dans *La Boîte à outils* (Rascal, Pastel, 2001) valorise le travail manuel, associant la lettre à un outil, l'écriture à un bricolage.

### Les imagiers sont-ils des dictionnaires ?

Les images des imagiers, fonctionnent de plus en plus souvent par analogie. On propose aux enfants de nommer et d'unir sémantiquement deux représentations apparemment hétérogènes. On entre donc dans une forme de dictionnaire des idées, une sorte de dictionnaire analogique : « *Son rôle est de remédier aux défaillances de la mémoire, à la déficience verbale, soit en faisant rappeler les mots oubliés, soit en faisant découvrir des mots inconnus par le jeu des analogies; chaque mot trouvé en fait découvrir d'autres* »<sup>12</sup>. Les auteurs les plus célèbres de ces « imagiers analogiques » sont Katy Couprie et Antonin Lou-

chard (*Tout un monde, A Table, Au jardin*, Thierry Magnier). Au Seuil, GianPaolo Pagni a publié *Tourbillon* et Christian Bruel, avec Gosia Machon, *Jeux étranges* (Être).

Des enseignants de la circonscription d'Istres ont élaboré un espace collaboratif de travail pour un outil particulier : un imagier dictionnaire analogique. Cet espace permet à chaque classe d'avoir accès à des images illustrant un mot de la langue française. Elles sont créées par les classes de Grandes Sections de maternelle. Les mots sont repérés dans les lectures effectuées en classe. Les élèves choisissent avec leur enseignant la manière la plus judicieuse d'illustrer le mot en question. Les CP, destinataires de ces images, inventent des phrases où insérer chaque mot. Ils placent à leur tour leurs productions sur l'espace collaboratif. Alors, les élèves de CE1 s'apparentent des productions des Grands

On peut lancer le même travail d'observation autour des abécédaires qu'autour des dictionnaires<sup>10</sup> : quels *supports* (albums, grands, petits, animés...), quelle place donnée à l'*alphabet* (reprise intégrale, en diverses polices, en plusieurs langues...), quels choix pour les *entrées* (lettre ou graphème, sonorité ou phonème), quel(s) traitement(s) de la *lettre* (lettre seule, accompagnée de mot(s), de récits, place dans la page, forme choisie entre la minuscule, la majuscule, le script, la cursive, indication ou non de la quantité), *forme du texte* d'accompagnement (rimes, rythme...), *thématique* (animaux, voyage, art, outils<sup>11</sup>...).

13. Voir le site : [www.istres.ien.13.ac-aix-marseille.fr](http://www.istres.ien.13.ac-aix-marseille.fr) (Les Projets départementaux sur la circonscription) / Voir le site du Centre Paris Lecture, grand producteur de dictionnaires : [www.observatoire-de-la-langue.com](http://www.observatoire-de-la-langue.com)

14. *Le Larousse des tout-petits* chez Larousse (Les noms, les verbes, les adjectifs, les adverbes) / *L'Alphabet fou des syllabes sibyllines*, Agnès ROSENTHIEL, Larousse, 1978

15. Bouge, Steve JENKINS & Robin PÂGE, Circonflexe, 2007

16. *Messieurs Sandwich et Poubelle*, Histoire des noms propres devenus noms communs, Denys PRACHE & Nicole CLAVÉLOUX, Albin Michel, 2002 / *D'où vient ton nom ? Tout savoir sur les noms de famille*, Jean-Louis BEAUCARNOT & Diego ARAGENA, Albin Michel, 2002

17. *Où, précisément ?* Tana HOBAN, Kaléidoscope, 1991

18. *Comment te sens-tu ?*, ALIKI, Kaléidoscope, 2006 / *J'aime, J'ai peur, J'ai envie ! Les petits mots des sentiments*, Virginie ALADJIDI & Laurent KLING, Albin Michel, 2005

19. *Mon œil !*, Mario RAMOS, Pastel, 2005 / *Un courant d'air dans la bouche*, illustrations de mots d'enfants, Kornei TCHOUKOVSKI & Yassen GRIGOROV, La Joie de Lire, 2004

et des CP pour chercher les termes analogiquement liés à l'image et à la phrase afin d'augmenter le lexique de leurs camarades (exemples, citations). Cela prend place à son tour dans l'espace collaboratif pour toutes les classes qui souhaitent se doter d'un imagier dictionnaire analogique<sup>13</sup>.

Les imagiers peuvent être construits avec des élèves autour de notions langagières (voir notamment toutes les formes d'alphabets et de dictionnaires qu'a produit Agnès Rosenthal<sup>14</sup>) :

- ♦ imagier des verbes des actions de la classe (gommer, barrer, souligner...) ;
- ♦ imagier des verbes de motricité (sauter, grimper, courir...) <sup>15</sup> ;
- ♦ imagier de noms propres <sup>16</sup> ;
- ♦ imagier des adverbes <sup>17</sup> ;
- ♦ imagier des émotions, des adjectifs <sup>18</sup> ;
- ♦ imagier d'expressions langagières. <sup>19</sup>

### LES ENFANTS ET LEURS DICTIONNAIRES

« Un dictionnaire est un objet adorable et inutile. Il est destiné aux enfants et aux écrivains. À ceux qui doivent apprendre le sens des mots et à ceux qui s'efforcent de les oublier. » Jean-Michel Maulpoix

● **En préalable.** Avoir déjà fait l'expérience suivante : les définitions d'un même mot ne sont pas tout à fait les mêmes selon les dictionnaires et tous les dictionnaires ne s'intéressent pas de la même façon aux mêmes mots. Donc, mise en concurrence de plusieurs dictionnaires, dictionnaires pour enfants, grands et petits, dictionnaires pour adultes, dictionnaires généraux et spécialisés (rimes, synonymes, mots rares...) À côté des ouvrages papier (gros, intimidants, décourageants), ne pas avoir peur de recourir à l'informatique, les dictionnaires en ligne.

● **Prévention salutare.** Pour bien les utiliser, les dictionnaires seront intégrés aux activités de façon régulière, structurée, ludique et fonctionnelle. Aux adultes d'avoir le réflexe dictionnaire en le consultant fréquemment devant les enfants (trouver le sens d'un mot, vérifier à partir d'un doute, savoir écrire mais aussi s'étonner d'un mot surprenant, d'un sens inimaginable). C'est par cet usage partagé que les enfants feront la différence entre les dictionnaires. Ils participeront alors aux achats de ceux qui leur « font défaut ». Recourir aussi aux histoires qui mettent en scène le dictionnaire, comme celle-ci...

« Sur un rayonnage de bibliothèque, un gros livre à couverture rouge demande très poliment à son voisin, un petit maigrichon plutôt pâle :

- Donner me monsieur pardon pourriez renseigner un vous ?

- Excusez-moi, je ne comprends pas ce que vous dites, répond tout aussi poliment le voisin maigrichon.

- Ah, c'est vrai, dit le gros livre rouge avec un soupçon de mépris, j'oubliais que vous n'êtes qu'un petit roman et que vous ne savez pas parler comme nous, les dictionnaires, par ordre alphabétique !

- Un dictionnaire ! s'écrie le roman, indigné. Eh bien, puis-je vous demander, monsieur le dictionnaire, ce que vous faites dans une histoire ? Les histoires, c'est réservé à nous les romans !

Réellement vexé, le gros dictionnaire rouge s'abat de tout son poids sur le petit roman, maigre et pâlot.

- Crétin de espèce tiens, dit-il, capables d' des dictionnaires histoires inventer les prouvera que qui sanglantes sont te voilà ! »<sup>20</sup>

● **Précautions d'usage.** « Cherche dans ton dictionnaire ! » L'injonction a besoin d'accompagnement : « N'est point aisé le repérage d'un mot dans le serpent sans fin que constitue la liste alphabétique des vedettes d'un dictionnaire. À ce sport faut-il s'exercer ? Oui da ! »<sup>21</sup>. S'assurer d'abord que tous les enfants connaissent l'alphabet.

reconnaître les voyelles des consonnes (on enlève les unes ou les autres pour les faire retrouver, on lit le poème de Rimbaud (Voyelles) et on colore, à son tour, les voyelles).

écrire l'alphabet à l'envers, le remettre en ordre, reconnaître des intrus (lettres doubles, absentes, lettres étrangères...)

lire des abécédaires qui usent d'histoiettes<sup>22</sup>

chanter des comptines sur l'alphabet<sup>23</sup>

22. L'Histoire de Monsieur A, Jean-Pierre Blanpain, Thierry Magnier, 2003

23. Mon Imagier de l'alphabet, Bernard Davois & Olivier Tallec, Gallimard, 2005

● **Faire les présentations.** Classement, avec ou sans « s » ? Le classement alphabétique n'est pas le seul. Il existe :

♦ des classements « par matières » : dictionnaire analogique


♦ des classements par finales et non par initiales : dictionnaires de rimes, voire de mots croisés

♦ des classements où les lettres de chaque mot apparaissent dans l'ordre alphabétique : dictionnaire de Scrabble.


Penser à faire des expositions de dictionnaires, d'abécédaires, d'imagiers.


● **Sans prétention ?** Veiller à ne pas faire du dictionnaire un recueil de vérités neutres. Objet idéologique par excellence (ne fixe-t-il pas les normes du bien-parler, le sens des choses ?) le dictionnaire est un véhicule d'idées, d'idéologies, de valeurs circulant sous les formes les plus diverses dont le stéréotype [cliché, lieu commun, poncif, idée reçue, banalité...]. Voir *Le Dictionnaire des idées reçues* de Flaubert : « répertorié par ordre alphabétique sur tous les sujets possibles, tout ce qu'il faut dire en société pour être un homme convenable et honorable. »

Les stéréotypies vivent le plus souvent dans les citations : voir les illustrations du mot « femme » : « Ô femme ! femme ! femme ! créature faible et décevante ». (Beaumarchais) [...] « Souvent, femme varie. Bien fol qui s'y fie. » (Hugo) La femme inspiratrice du poète. Égérie, muse... « Quand sera brisé le servage de la femme, quand elle vivra pour elle et par elle... elle sera poète, elle aussi. » Rimbaud

 demander aux enfants de comparer la définition de *enfant*, de *fille*, de *garçon*... ou de tout autre mot les touchant de près :

	Hachette Benjamin	Larousse Junior	Robert Junior
<b>Enfant</b>	1. Petit garçon ou petite fille. 2. Fils ou fille.	1. Fille, garçon qui ne sont pas encore adolescents. 2. Fils, fille de quelqu'un.	1. Être humain dans les premières années de sa vie, de la naissance à l'adolescence. 2. Être humain considéré par rapport à ses parents.
<b>Fille</b>	1. Enfant qui plus tard deviendra une femme. 2. Nom donné à une fille ou à une femme par rapport à ses parents. 3. Jeune fille : grande fille qui n'est pas encore une dame.	1. Enfant de sexe féminin. 2. Jeune personne de sexe féminin.	La fille de quelqu'un c'est son enfant de sexe féminin. Personne de sexe féminin très jeune ou assez jeune. Jeune femme mariée ou non : c'est une fille charmante
<b>Garçon</b>	1. Enfant qui plus tard deviendra un homme. 2. Serveur dans un café.	1. Enfant de sexe masculin. 2. Jeune personne de sexe masculin. 3. Garçon de café : serveur dans un café. 4. Vieux garçon : homme qui n'est pas marié et qui vit seul.	Enfant du sexe masculin. Jeune homme : c'est un garçon très intelligent. Un garçon de café c'est un serveur dans un café.

 commencer par faire imaginer les définitions de chaque mot avant d'aller les chercher.

 puis commenter les résultats obtenus : ● le sexe masculin a deux mots pour séparer le sexe et la filiation (*garçon / fils*), le sexe féminin n'en a qu'un qui sert aux deux sens (*fille*). ● l'inégalité de précisions (dans la première colonne, *fille* a 3 sens, 2 pour *garçon* dont un métier : il n'est ni *fils*, ni *jeune homme*. ● « Vieux garçon » n'a pas de correspondant pour les *filles*. Ne dit-on pas « vieille fille » ? ● Et enfin, la nature des exemples : la fille est charmante, le garçon est très intelligent.

Le but est d'attiser l'intérêt des enfants, leur faire trouver un enjeu dans la lecture de ce genre de livre autre que celui du simple service, de développer leur sens critique là où on ne pensait trouver que des « preuves » : « *Je ne cherche pas des preuves dans le dictionnaire. Ni par l'étymologie ni par l'académie. Mais comment ne pas buter sur celles, trop visibles, de notre bêtise ? Toute cette régimentation du vocabulaire en niveaux de langue, tous ces mots techniques qui ne sont pas là, ni les « régionalismes » (Sénégal ou Poitou, c'est tout un), ni tant de « vieux » mots que Rabelais ou Montaigne ont pourtant pris le soin d'illustrer, etc. (Et, dans la partie des noms propres, ces histoires de « pays d'outre-mer » qui commencent avec leur déconverte par nous autres !). Tout cet esprit snob ou grossièrement prétentieux, et qui persiste, ne rend-il pas notre langue timorée et de moins en moins capable d'invention ?*

*(...) mais quand même le dictionnaire me comble aussi (et souvent avec des mots qui me parlent, aussitôt que les voilà lus dans le gros livre, comme si je les avais de tout temps trébuchés dans mon cœur : marmanteau, fouée, parfilage... » James Sacré*


*Marmanteau, fouée, parfilage...* étrangers, ces mots parlent déjà à l'imagination.

*Marmanteau ? Petit marmot ? / Fouée ? Brassée de quelque chose ? / Parfilage ? Terme de couture ? Se rendre dans le dictionnaire avec des idées pré-conçues, des intuitions, et la curiosité devient mobile, motrice.*

**Marmanteau :** *Se dit d'un bois de haute futaie qu'on ne coupe pas et qui sert à la décoration d'un domaine. Raté !*

**Fouée :** *1. Chasse aux petits oiseaux qui se fait la nuit à la clarté du feu le long des haies. 2. Feu qu'on allume dans un four pour le chauffer. 3. Fagot. Juste, in extremis !*

**Parfiler :** *Tisser avec des fils de métal précieux. Pas si loin que ça !*

 On peut, par équipes, se lancer des défis, chercher des mots bizarres sur lesquels faire des hypothèses avant d'aller vérifier. Le fameux mot du jour, si commun aux démarrages de classe, pourrait être ainsi abordé : que peut-il signifier ? Comment justifier notre intuition ? À quel trait a-t-on été sensible (phonologique, graphique, morphologique ?) Les mots commençant par les lettres rares (Y, Z) sont souvent de beaux déclencheurs d'impressions : *yole, yourte, zénith* ou *zibeline*.

*« Mais le dictionnaire ne comporte pas que des effets de surprise (bonne ou mauvaise) l'automatisme de son ordre alphabétique produit aussi un effet d'empâtement.*

*1) Si à la lettre H on prend plaisir à voir le hangar précéder le hanneton, le hareng côtoyer le harem et la haridelle faire suite au haricot... 2) ...on parcourt avec lassitude la litanie harmonie, harmonieusement, harmoniquement, harmonisation, harmoniser, harmoniste... »<sup>24</sup>*

Les enfants savent-ils que *enfant*, dans les trois dictionnaires sélectionnés est entre *énervé* et *enfer* ? Les dictionnaires ont bien raison : les enfants, quand ils s'énervent sont énervants. C'est l'enfer ! Si après ça, ils ne vont pas chercher à *adulte* !

Entre *adroit* et *adversaire* (I), entre *adroit* et *advenir* (II et III). Adroits par rapport à qui, les adultes ? Adversaires de qui ?

<sup>24</sup> DUFAYS Jean-Louis, « Dictionnaires, clichés et doxa : voyage en stéréotypie », *Le Français Aujourd'hui* n°94



Et que peut-il leur advenir ou que leur reste-t-il à advenir ? Le dictionnaire peut être un délicieux sujet de querelle (entre *quenelle* et *question*, *quenouille* et *quérir* c'est selon). C'est infini.

✎ on s'amusera donc à chercher les encadrements de mots les plus communs pour les dépoussiérer : ● 'grammaire' est entre 'grasse' et 'gramme' (I) : lourde à digérer ou légère comme tout. ● 'dictée' est entre 'dictature' et 'dictionnaire' (II) : oppression du premier, soutien du second. ● 'science' est entre 'scie' et 'scier' : tiens ! le mot a réussi à se glisser entre des mots d'une même famille. Pas étonnant que derrière 'scier' il y ait 'scinder' !

L'exercice devient vite excitant et les enfants se passionnent à trouver les encadrements les plus judicieux, pour eux. « *Madame, locomotive, il est entre locataire et logement ! (I) Ça doit être bien d'habiter dans une locomotive. C'est mieux qu'une caravane !* » Et *caravane*, qu'est-ce qui l'entoure ? *Carapace* et *carburant* ! Incroyable.

Il vaut mieux préparer des mots riches qui permettront de lancer des recherches en série (un contraire, un synonyme) afin de ne pas dessécher : *pauvre* est entre *pause* et se *pavaner* ou *pavé* (I) : se pavaner quand on est pauvre ou battre le pavé, jeter des pavés... *Riche* est entre *ricaner* et *ricocher* : ironie des puissants qui héritent de cette puissance par ricochets ! Les enfants feront, évidemment, d'autres associations et on les verra feuilleter fébrilement les pages à la recherche de bons mots, de sens nouveaux, de surprise à partager : « *Fouiller les dictionnaires c'est monter au grenier, on y retrouve les semences. (...) Il y a réelle et neuve littérature quand avec ces vieux petits mots secs l'auteur sait faire lever un champ nouveau et que celui-ci tout farine ou couleurs ou parfum réveille à son tour, du lecteur, les cinq sens.* » J-L Trassard

## CONSULTER LE DICTIONNAIRE

*Re-courir* au dictionnaire, dit-on. Encore faut-il ne pas craindre d'*en-courir* un échec ! Il faut être capable de *par-courir* un article pour *se-courir* une compétence aux abois. Il faut être capable de faire *dis-courir* les mots en des emplois familiers, en des énoncés vivants. Il est très instructif de faire *con-courir* les dictionnaires entre eux, de concourir en groupe avec les dictionnaires. Reste encore *ac-courir*... À vous de jouer !<sup>25</sup>

25. DELAS Daniel, présentation du n°94 de *Le Français Aujourd'hui*, juin 1991

## En jeux

● **Vérifier l'orthographe d'un mot.** Avant d'aller chercher un mot dont on n'est pas sûr, s'interroger sur la lettre initiale : où trouver *autobus* : dans les [ o ], le [ a ] de *au*, le [ e ] de *eau*, le [ h ] comme *hôtel*... ? On propose ainsi plusieurs mots à l'initiale troublante : *bippocampe* (i, y hi, hy) ? *antenne* (en, an, em, am, han, hen...) ? *indolore* (in, ain, ein, hin...) ? Chercher d'abord si le mot ne comporte pas un radical connu (*auto* / *autobus*), un préfixe significatif (*hippo* / *hippopotame*, *in* / *indolore*)... Avant de faire la recherche, noter sur une feuille toutes les possibilités... et discuter les logiques individuelles, leurs explications.

## Trouver un mot

● **Vedettes de repérage et lettrines.**<sup>26</sup> Prendre une vedette de repérage (ou une lettrine) et chercher le mot qui pourrait serrer ces éléments de plus près, en amont et en aval : le tout en 40 secondes et sans prendre les dérivés, les mots de la même famille. Deux équipes face à face, départagées par la taille de l'écart entre les mots trouvés et les mots du dictionnaire. Exemples, parmi les plus séduisants :

26. Mots ou lettres encadrant les listes de mots proposés sur les doubles pages et signalant le premier et le dernier mot de cet espace.

✎ *Lecture* et *libraire* sont les mots qui encadrent les pages 324 et 325 du Hachette benjamin. Quel pourrait être le mot suivant *lecture*, quel pourrait être le mot précédent *libraire* ? Exclure les mots de la même famille.

On cherche par tâtonnement, avec un alphabet, on écrit les mots, on en donne la définition et on vérifie dans le dictionnaire : il s'agit de *légende* et de *liberté*. On ne pouvait pas mieux trouver : les légendes et la liberté ne sont-ils pas associées à la lecture et aux libraires ?

✎ *Longue-vue* et *loupe* encadrent les pages 624 et 625 du Robert junior. Cette juxtaposition est déjà savoureuse. Entre voir de loin et voir de près, peut-on apercevoir les mots les plus proches ? Il s'agit de *looping* et de *loup*. Des remarques accompagnent cette recherche : ● sens opposé et pourtant proche de la longue-vue et de la loupe : mieux voir mais pas à la même distance ! ● lien entre la longue-vue et le looping (c'est plus facile à admirer qu'avec une loupe) ● le sens de la voyelle « e » dans *loup* qui n'est pas le féminin du dit animal. Loupé !

● **Mise en pièce détachée d'un article.** Connaître la structure du dictionnaire. Dans une définition, il y a une suite d'informations de différents niveaux : des abréviations, des différences de caractère, des exemples, des citations, des nombres, des flèches, des puces, des tirets, des conseils... Bref, il faut savoir se repérer entre ces différentes données pour en jouir.

1 **FLÛTE** : Mot-vedette, majuscules grasses.

[ flyt ] : Alphabet phonétique.

(du lat. *flare* « souffler ») : Information sur l'origine latine du mot.

n.f. : Abréviation qui renseigne sur la nature grammaticale du mot (en gras).

1 : Indique qu'il y aura plusieurs sens.

Instrument à vent formé d'un tube de bois ou de métal percé de plusieurs trous : Information sur le sens du mot : définition.

(Grande flûte. Flûte de Pan. Flûte à bec. Flûte traversière.) : Entre parenthèses et séparés par des points, des genres de flûtes.

Petite flûte → (fifre), 1 flageolet, piccolo : Dans la parenthèse et en italiques, un genre supplémentaire de flûte. Suivi d'une flèche, d'un mot en gras, du nombre 1, plus petit, lequel indique une première suite de synonymes.

2 : Indique un deuxième sens.

Pain de forme mince et allongée : Définition.

La flûte est plus petite que la baguette : En italiques, séparé par un point, l'exemple illustre ce deuxième sens.

3 Verre à pied, haut et étroit : Troisième définition.

Une flûte à champagne : en italiques, séparé par un point, l'exemple illustre ce troisième sens.

◆ : le signe sépare les définitions et leurs illustrations des mots dérivés (Flûté, flûtiste).

2 Flûte : deuxième mot semblable, en gras, précédé du nombre 2 : sens non issu de la même souche ? (Il sera indiqué, plus bas, l'origine probable d'un soupçon de déception).

[ flyt ] : même prononciation

...

[interj.] : abréviation qui renseigne sur la nature grammaticale (en gras)

☞ : nouveau signe, annonçant probablement une hiérarchie dans le sens

Interjection marquant l'impatience, la déception : définition.

→ 2 mince, zut : la flèche, le 2, plus petit suivis de deux mots en gras indique une seconde suite de synonymes.

Flûte, alors, c'est raté ! : en italiques, séparé par un point, l'exemple.

→ fam. merde : la flèche, suivie de l'abréviation sépare le terme familier.

● **Mot pour mot.** Amener les enfants à prendre conscience que le sens d'un mot dépend de son contexte et que le dictionnaire demande à savoir choisir entre plusieurs définitions. Commencer par un mot que les enfants connaissent bien : « J'ai cliqué sur la souris. » / « J'ai craqué pour une souris. »

1 petit appareil relié à un ordinateur qui permet d'intervenir sur l'écran sans taper sur le clavier.

2 petit rongeur aux poils gris, blancs ou bruns qui a un museau pointu. Mais aussi « petite nana », bonne amie.

Il est temps de prendre une allure batifoleuse, de parcourir certaines pages à la recherche de trésors. Les écrivains sont encore les spécialistes de ces musardises.

## NOURRIR SON IMAGINAIRE AVEC LE DICTIONNAIRE

« On a inventé dans les années 1960 un dispositif permettant de varier de façon continue la distance focale d'un objectif cinématographique, simulant ainsi (assez grossièrement d'ailleurs) un effet de mouvement, sans avoir à déplacer effectivement la caméra. Ça s'appelle un "zoom" et le verbe correspondant "zoomer", bien que non encore admis dans les dictionnaires, s'est très vite imposé dans la profession. Ce n'est pas toujours le cas : par exemple, il y a, dans la plupart des véhicules automobiles, trois pédales, et pour chacune d'elles un verbe spécifique : accélérer, débrayer, freiner ; mais aucun verbe (à ma connaissance) ne correspond au levier de vitesse ; il faut dire "changer de vitesse", "passer en troisième", etc. De même, il y a un verbe pour les lacets (lacer), pour les boutons (boutonner) mais il n'y en a pas pour les fermetures à glissière (ou 'Eclair') alors qu'il y en a un en américain (to zip). Les Américains ont aussi un verbe qui signifie "habiter en banlieue et travailler en ville" (to

commute) mais, pas plus que nous, ils n'en ont un qui voudrait dire « boire un verre de vin blanc avec un camarade bourguignon, au café des Deux-Magots, vers six heures, un jour de pluie, en parlant de la non-signification du monde, sachant que vous venez de rencontrer votre ancien professeur de chimie et qu'à côté de vous, une jeune femme dit à sa voisine : "Je lui en ai fait voir de toutes les couleurs, tu sais" » ! Jean Tardieu, « Petits problèmes et travaux pratiques », dans *Un Mot pour un autre*, N.R.F., 1951.

## De A à Z

« Je me souviens d'un oncle qui lisait systématiquement ses dictionnaires page après page, et sans sauter les mots faciles. À bien y réfléchir, ça n'était pas si bête ; les dictionnaires lus de cette façon, racontent la plus surprenante histoire : comment on va, en français, du premier mot de la lettre A au dernier de la lettre Z. (...) Avec, à chaque passage d'un mot à l'autre, les plus imprévues rêveries possibles. » James Sacré

Nos dictionnaires commencent par « abaisser, s'abaisser » et finissent par « zut ».

On peut chercher les naissances de sens entre les premiers et les derniers mots de chaque « lettre » : dans le B, nous avons un *baba* et un *buveur*... de rhum ? Dans le D une *dactylo*... *dyslexique*. (III). Pas mal !

On peut demander aux enfants de chercher des proximités intéressantes, susceptibles de faire naître des histoires. Promenade dans les capillarités lexicales :

- ♦ *crabe* à la suite de *cow-boy* (I) : question de démarches...
- ♦ *grandir*, *grand-mère*, *grand-père* (I) : toute une vie !
- ♦ *ogre*, *oh ! oie* (II) : on va y laisser des plumes !
- ♦ *piranha*, *pirate*, *pire*, *pirogue* (II) : danger, attaques, suspense, survie... à condition de savoir ramer.
- ♦ *kilt*, *kimono* (III) : mode unisexe
- ♦ *flétrir* et *fleur* (III) : nature contrariée.

## ÉCRIRE AVEC LE DICTIONNAIRE, AUTOUR DU DICTIONNAIRE

« Alors voilà qu'on peut lire dans le dictionnaire (c'est quand même pas tout facile) les poèmes qu'on avait envie d'écrire. D'ailleurs mon oncle a bien fini, lui aussi, par écrire quelques poèmes. » James Sacré

Les écrivains se servent beaucoup des dictionnaires pour explorer les limites de leur espace d'écriture. Certains ont laissé des pistes à suivre ou à détourner. Et voilà le dictionnaire devenu le meilleur allié non pas pour l'orthographe mais pour les idées.

● **Approche Oulipienne.** *Abécédaire* : texte où les initiales des mots successifs suivent l'ordre alphabétique. Exemple : Inventaire : **À** brader : **cinq** danseuses **en** froufrou (**gras-souillettes**), **huit** ingénues (**joueuses**) **kleptomanes** le **matin**, **neuf** (**onze** peut-être) **quadragénaires** **rabougries**, **six** travailleuses, **une** valeureuse **walkyrie**, **x** yuppies (**zélées**). On pioche dans les listes.

« À bord, chacun devait enlever facilement gants, hauts de forme inconfortables. Je kilométrais les miles nouveaux ou, plutôt que râler stupidement, tirais une voile wagnérienne... » Michel Laclou

● **Boule de neige.** Une boule de neige de longueur *n* est un poème dont le premier vers est fait d'un mot d'une lettre, le second d'un mot de deux lettres, etc... Le *n*<sup>ième</sup> vers a *n* lettres. Une boule de neige fondante commence par un vers de *n* lettres, après quoi le nombre des lettres diminue d'une unité à chaque vers. On parcourt cette fois-ci les colonnes de mots en scrutant la longueur des mots. <sup>27</sup>

<sup>27</sup>. *Ma langue à toutes les sauces*, Christine Beigel & Anne Simon, Albin Michel, 2006, pp.34-35.

● **Littérature définitionnelle.** Dans un énoncé donné, on remplace chaque vocable signifiant (substantif, adjectif, verbe, adverbe) par une de ses définitions dans un dictionnaire donné ; on réitère l'opération sur le nouvel énoncé obtenu, et ainsi de suite.

♦ Ex : Énoncé de départ : *Le chat a bu le lait.*

♦ Étape 1 : *Le mammifère carnivore digitigrade domestique a avalé un liquide blanc, d'une saveur douce fournie par les femelles des mammifères.*

♦ Étape 2 : *Celui qui a des mamelles, mange de la viande, marche sur l'extrémité de ses doigts et concerne la maison a fait descendre dans le gosier par l'estomac un état de la matière sans forme propre, de la couleur du lait, d'une impression agréable sur l'organe du goût et procuré par les animaux du sexe féminin qui ont des mamelles.*<sup>28</sup>



● **S + 7.** Dans un énoncé on remplace chaque mot noyau par le septième mot de la même catégorie donné par le dictionnaire consulté. **29**

**29.** *Idem,*  
pp.20-21.

● **Voyage de l'escargot.** *Mot valise* (créer un mot à partir de deux mots) : *éléfanfare* est composé de *éléphant* et de *fanfare*.

*Mot escargot* (à partir d'un mot trouver une suite) : en partant de *piano*, on pourrait avoir : *piano-noël-élan-lentement-menton-tombola-lapin...*

Pour toutes ces situations le dictionnaire est une aide considérable.

## CONSTRUIRE UN DICTIONNAIRE

La création d'un dictionnaire va permettre de se confronter à toutes les situations qu'on vient d'évoquer.

**30.** MARIN PORTA  
Brigitte. *Créer son dictionnaire avec les mots de l'école*, ARGOS, CRDP de Créteil

L'observatoire du début de cet article aura permis d'établir un tableau des questions à se poser tandis que l'expérience aidera à les résoudre. **30**

« *On nous honore et on nous aime. Ce nonobstant, on nous insulte souvent. Ceux-ci nous voient lacunaires, ceux-là excédentaires, tout à la fois boudins de paragraphes, labyrinthes minoens, grimoires obèses, tout juste bons à hausser Bébé sur sa chaise ; au mieux, délivrer de leurs angoisses les forçats d'Ortografe... (...) Nous chiffons nos messages, en effet. Nous jargonons. Mais concevez qu'entrer dans nos glossaires et les mots et les choses n'est pas une mince affaire : nos éditeurs veillent aux volumes de nos volumes – si pesants qu'ils paraissent... (...) Débarrassons nos accès, déserrons nos dédales, permettons des galops d'essais, invitons à manier nos casiers : qu'à chacun, à temps venu, toute loge soit familière, et d'un coup d'œil rejointe, ou reconnue. Allons, venez céans courir nos couloirs, hanter nos boudoirs, ouvrir nos ciboires ! Qu'à tous vents, nos trésors soient semés ! » Jean-Luc Descamps*

**Yvanne CHENOUF** ■■■■

*Minoens ?* entre minnesinger et minois. (Petit Robert, 1977)

### Sites Internet

<http://atoutlire.free.fr/bibliographies/dictionn.htm>

♦ LE DICTIONNAIRE

<http://www.le-dictionnaire.com/>

Un doute dans l'écriture d'un mot, une question de vocabulaire ou peut-être votre mémoire vous joue-t-elle des tours sur l'imparfait du subjonctif ? Le site « Le-dictionnaire.com » rassemble l'essentiel : recherche directe dans différents dictionnaires en ligne (orthographe, conjugaison, synonymes, encyclopédie), liens intéressants et utiles.

♦ L'ANTIDICO

<http://membres.lycos.fr/antidico/>

Qualifié de « *Le dictionnaire des mots absents des autres dictionnaires* », ce site fournit une courte **définition de quelque 9000 mots actuels**, employés par des journalistes, mais non recensés dans les dictionnaires courants (exemples : abaya, dactylothèque, gadouilleux, mafosité,...)

Tous les mots recensés sont extraits des quotidiens *Le Monde* (en France) et *Le Soir* (en Belgique), plus rarement d'autres journaux ou périodiques.

La consultation de ce dictionnaire gratuite. On peut, par e-mail, demander la définition d'autres mots.

♦ MOTAMOT

<http://pages.infinit.net/jora/index.html>

Voici **plus de 50 petites énigmes portant sur des mots et des lettres**, réunies par Raymond Boutin, à jouer « on line » (pas toujours facile de résister à la tentation de se précipiter sur les solutions !).

Les jeux sont répartis en 4 niveaux de difficulté : *Facile - Moyen - Difficile - Défi*.

Types de jeux : a) Lettres mu-tantes / b) Anagrammes / c) Des

mots dans des mots / d) Enigmes-Rébus / e) Divers. Ce site contient citations et réflexions générales.

♦ GYMNASTIQUE LINGUISTIQUE

<http://www.ac-versailles.fr/pedagogi/anti/gymlg0.htm>

Idées de « Jeux de langue », présentées par le CRDP de l'Académie de Versailles mettant des mots en relation avec l'origine latine ou grecque ; informations linguistiques et idées d'activités classées en 5 chapitres : **1)** Latin et vocabulaire français / **2)** Latin et orthographe française / **3)** Latin et grammaire française / **4)** Grec et vocabulaire français / **5)** Grec et orthographe française.

♦ LEXIMOT.NET

<http://www.leximot.net>

Sur ce site, on trouve la signification et l'origine de plus de 1700 expressions curieuses de la langue française. Expressions ainsi répertoriées : Par rubriques (6) - Par thèmes (24) - Par ordre alphabétique - Par fréquence de consultation (Top 20) ; on peut les retrouver grâce au moteur de recherche.

♦ PORTRAITS DE MOTS

<http://www.mediaport.net/CP/Magnum/PdM/portraitMots.fr.html>

Sur ce site, 13 grands photographes illustrent 100 mots abstraits de la langue française (exemples : charme - respect - solidarité ...) : original !

Pour chaque mot, on trouve définition, synonymes, contraires, citations, photos illustrant ce mot.

<http://www.webzinemaker.com>